

J-L Crucke ministre !

Le député-bourgmestre de Frasnes-lez-Anvaing touche enfin le Graal à 54 ans

Après de longues années passées sur les bancs des parlements, Jean-Luc Crucke a été nommé ministre wallon en charge du Budget, de l'Énergie et des Aéroports. Ses amis de la première heure ont témoigné avant de lui réserver un accueil triomphal chez lui, là où tout a commencé...

Entier, combatif, déterminé, fonceur... C'est ainsi que les proches de Jean-Luc Crucke définissent le nouveau ministre wallon en charge du Budget, de l'Énergie et des Aéroports. Hier matin, ils attendaient tous la consécration de l'homme fort des collines « souvent nommé mais jamais nommé », comme il nous l'avait déclaré mardi soir. Sur le réseau social Facebook, Valéry Gosselein, échevin à Frasnes, décomptait les minutes. Quand nous l'avons contacté mercredi matin, l'avocat ne cachait pas sa joie. « Enfin ! Enfin ! Je suis vraiment heureux pour Jean-Luc », répétait Valéry Gosselein, très ému. Leur histoire

commune a commencé il y a très longtemps. Valéry était un gamin de l'Athénée d'Anvaing et Jean-Luc était jeune échevin de l'enseignement et la jeunesse. « Il avait organisé un concours d'éloquence que j'ai gagné. Je voulais entrer en politique mais j'étais trop jeune. Il m'a alors pris sous son aile protectrice et je suis entré chez les jeunes libéraux, avec d'autres copains, à l'âge de 15 ans », raconte l'échevin.

Jean-Luc Crucke est devenu un second père pour Valéry. « Je voulais faire des études de journalisme mais il m'a guidé vers le droit et l'Université de Liège. Il m'a pris comme avocat stagiaire et je suis resté neuf ans dans son cabinet ».

Et puis, ce fut la politique et la gestion de la belle entité de Frasnes-lez-Anvaing. « Jean-Luc est une bête politique, un passionné qui vit, mange et boit politique. C'est un combatif, un taureau qui est dans toutes les luttes et un exemple pour ceux et celles qui veulent faire de la politique ».

Bastien Marlot, conseiller communal MR à Beloeil a été séduit

par le taureau des collines. « Étudiant en droit, j'ai fait mon stage

de fin d'année au sein de la commune de Frasnes car je réalisais mon travail de fin d'étude sur la fonction de bourgmestre. En sortant de mon stage, j'ai décidé de me lancer en politique car il m'a donné envie de le faire alors que je n'avais aucune ambition à l'époque », raconte le citoyen de Thumaide.

Un an plus tard, Bastien Marlot se présentait sur les listes à Be-

loeil et sur les listes régionales en 2009 et 2014, listes emmenées par le boss. « C'est vraiment un modèle pour les jeunes mandataires. C'est un homme entier avec tous les côtés positifs du terme. Quand je vois tout le travail qu'il a accompli dans sa commune, je ne doute pas un instant de ses capacités à être ministre du Budget ».

Le Leuzois Hervé Cornillie, qui fut l'attaché parlementaire de Jean-Luc Crucke durant plusieurs années, n'en doute pas non plus. « Il a vraiment une lourde tâche à mener et je lui souhaite bon courage mais la ma-

nière avec laquelle il a géré le budget de sa commune me laisse à penser qu'il gèrera bien le budget wallon, en respectant les trajectoires imposées par l'Union européenne. Jean-Luc est un homme exigeant mais déterminé qui connaît très bien le terrain et qui sera utile à la Wallonie ».

Enfin, retour à Frasnes où l'échevin Pierre Vêche, qui a protégé le taureau Crucke quand il est entré dans l'arène communale dominée par des caciques ronronnants, ne doute pas non plus des capacités de celui qui devra laisser son siège de bourgmestre. « Il n'a pas un caractère très facile mais c'est un travailleur qui sait faire des compromis ».

Hier soir, le nouveau ministre est revenu sur ses terres pour fêter sa nomination avec ses proches et ses amis de toujours. Celui qui a payé jadis sa fidélité envers ses amis politiques est enfin ministre. À Frasnes-lez-Anvaing et ailleurs en Wallonie picarde, ses fidèles attendaient ce moment... ●

CÉDRIC KETELAIR

Du changement à Frasnes

Jacques Dupire devient bourgmestre

La nomination de Jean-Luc Crucke comme ministre l'empêche donc d'être bourgmestre de sa commune de Frasnes-lez-Anvaing, qu'il dirige depuis 1997. C'est son premier échevin, le docteur Jacques Dupire, qui devient donc bourgmestre.

Un choix nullement contesté

par ses pairs car le médecin a fait le second score politique lors des dernières élections communales.

Échevin des Finances depuis 1997, le docteur Dupire est très heureux de la nomination de son bourgmestre. « Cela récompense son travail de tous les jours.

C'est un homme compétent, un visionnaire qui a toujours d'excellentes idées », explique le nouveau maire ff.

L'arrivée d'un nouvel échevin doit être étudiée par l'équipe qui va poursuivre le travail entamé. Malgré ce nouveau rôle, Jacques Dupire ne compte pas

arrêter son travail de médecin. « C'est ma passion, dans mon ADN. Je vais m'organiser comme d'autres médecins l'ont fait avant moi », dit celui qui est aussi cinq

Du changement aussi à Mouscron

P. Bracaval file sur les bancs à Namur

C'est par téléphone que Philippe Bracaval, en vacances sur la côte belge, a appris qu'il allait devoir quitter son poste d'échevin de l'Instruction publique, pour prendre place sur les bancs de la nouvelle majorité cdH-MR à Namur en tant que député. « Jean-Luc (Crucke) m'a téléphoné dès qu'il a su qu'il était ministre », explique Philippe Bracaval.

Bien qu'il soit heureux pour son compagnon de route, le Mouscronnois n'a toutefois pas sauté

au plafond à l'idée de devoir retourner à Namur. « Je quitte Mouscron avec un pincement au cœur, c'est vrai. Mais en tant que 1^{er} suppléant, je savais aussi que cela pourrait arriver à n'importe quel moment. Je vais donc remplir ma tâche du mieux que je peux et cette fois-ci dans une majorité », souligne-t-il. Philippe Bracaval a déjà dû remplacer dare-dare le Français quand ce dernier a décidé de devenir député fédéral en 2007. « Je connais la fonction de député,

mais j'aimais celle d'échevin car il y a cette proximité qu'on n'a plus vraiment à Namur. On est plus proche de la réalité de terrain quand on est échevin, en plus de ça l'Instruction publique était vraiment quelque chose qui me collait à la peau. Ce n'est pas pour autant que je ne vais pas me battre comme un lion pour défendre les intérêts de la région et des Mouscronnois. »

CETTE FOIS DANS LA MAJORITÉ

Alors qu'il a connu l'opposition

aussi bien comme conseiller communal que comme député wallon, les choses ont quelque peu changé pour lui. « Pendant des années, j'étais dans l'opposition que ce soit au Parlement ou au conseil communal. Ici, je quitte une majorité pour entrer dans une autre majorité. Qui plus est, de la même couleur. » Avant de quitter sa fonction, Philippe Bracaval veut s'assurer que celui qui va le remplacer soit dans un fauteuil confortable. « S'il a besoin de

conseils, je serai là, mais je ne veux pas être une belle-mère. Les dossiers sont sur les rails et il peut compter sur une équipe de qualité.» Même si c'est à Namur que tout se passera pour lui, il sera encore présent en tant que conseiller communal et chef de file du MR local. ●

J.K.

À 41 ans, il entre au Collège à Mouscron

D. Vaccari échevin de l'instruction publique

Le fauteuil d'échevin de l'Instruction publique n'étant plus occupé, il fallait donc trouver un remplaçant à Philippe Bracaval qui prêterait serment ce vendredi. C'est David Vaccari, actuel chef de file du groupe MR, qui s'y installera jusqu'aux prochaines élections prévues en octobre 2018. Même si

rien n'était encore certain avant ce mercredi matin, il s'était quelque peu préparé à ce moment. « On en avait discuté avec Philippe Bracaval, mais j'ai connu des rebondissements de dernière minute auparavant. Cette fois, c'était l'heure de Jean-Luc Crucke. Je sais que Philippe Bracaval quitte son poste d'échevin

le cœur gros, car c'est une matière qu'il affectionnait, mais il a l'occasion d'être un précieux levier pour notre ville à Namur. » Pour David Vaccari, c'est l'occasion de montrer ce qu'il a dans le ventre. « J'ai envie d'apprendre, ce sera court mais je pense qu'un an peut être suffisant pour comprendre

tous les rouages. Puis je connais déjà les membres du Collège et je vais rentrer dans un service qui tourne bien, qui est bien organisé et bien dirigé. Je n'ai donc aucune crainte. Je ne vais rien chambouler, mais juste assurer la continuité de ce qui était déjà sur les rails. » ●

J. K.

Accueilli en superstar

Entre Jean-Luc Crucke et Frasnes-lez-Anvaing, c'est trente années de passion

Les fidèles de Jean-Luc Crucke lui ont réservé un bel accueil mercredi soir au café le Tampon, situé juste à côté de l'église du village. Il les a remerciés un à un.

Il est arrivé tranquillement à pied, seul, là où ses amis l'attendaient. Et puis, Jean-Luc Crucke a été longuement applaudi par ses fidèles qu'il a pris le temps d'embrasser et de remercier, un à un, pour toutes ces années d'amitié et de fidélité. « Entre cette belle commune et moi, c'est trente ans de passion », a déclaré M. Crucke dans un discours improvisé, rappelant qu'il n'était pas encore ministre car la motion de mé-

fiance doit encore être votée au Parlement wallon.

Qu'importe, il est leur ministre, celui qui n'oublie pas non plus les disparus, Jean Gol, Jean-Baptiste Delhay, Véronique Cornet et Christian Fauconnier « chez qui j'allais manger mon entrecôte le samedi ». Tous ces gens à qui il a pensé toute la journée.

Mercredi, les amis étaient là. Sa compagne Virginie, qui ne sait toujours pas s'ils iront marcher cet été en Suède. « Il le mérite car il n'a aucune limite dans le travail », nous dit-elle.

Parmi les amis, il y a Marie-Paule, la Rennaisienne qui le connaît depuis très longtemps. « Quand on

se voit, on parle en fransois et en renaisien avec Jean-Luc. Il a toujours été très simple et très sympathique avec tout le monde, toujours égal à lui-même. C'est un travailleur et je pense qu'il va apporter de très bonnes choses à la Wallonie ».

SON POTE MARCHEUR

Le fils de Marie-Paule, Vincent, a traversé la Wallonie à pied, l'an dernier avec Jean-Luc Crucke. Ils ont fait 900 kilomètres ensemble. « J'ai vécu 24 jours avec lui et cela a tissé des liens. On discutait de son avenir politique, de l'éthique en politique. Il a toujours dit que son objectif était d'être au service des autres et de redresser la

Wallonie, il a une vision pour la région pour les dix prochaines années », dit celui qui fut aussi son premier secrétaire politique. L'échevin Pierre Bourdeaud'Huy est partagé entre deux sentiments. « J'ai l'impression d'être arrière dans une équipe de foot et de voir partir mon avant-centre vers une plus grande équipe. On ne devra plus supporter ses humeurs mais il laissera un vide au collège », conclut cet ami de toujours. ●

C.K.

Portrait

Crucke, un surdoué de la politique

Né le 29 octobre 1962 à Renaix, Jean-Luc Crucke est avocat.

Licencié de l'Université de Liège, il était membre du barreau de Tournai et son cabinet se trouvait à Frasnes.

Très rapidement, il a quitté la toge pour la politique. Élu pour la première fois en 1989, il a été tout de suite nommé échevin. Il ne lui a fallu que huit ans pour prendre

le pouvoir. Mais Frasnes est vite devenu un terrain de jeu trop étroit pour ce surdoué de la politique.

En 2004, il est élu député fédéral puis député wallon la même année. Proche de Didier Reynders, il représentait l'opposition en Région wallonne. ●